Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 32 (1982)

Heft: 2

Buchbesprechung: Cinq siècles d'imprimerie genevoise. Actes du colloque international sur l'histoire de l'imprimerie et du livre à Genève, 27-30 avril 1978 [publ. p. Jean-Daniel Candaux et al.]

Autor: Bonnant, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cinq siècles d'imprimerie genevoise. Actes du colloque international sur l'histoire de l'imprimerie et du livre à Genève, 27–30 avril 1978. Publiés par JEAN-DANIEL CANDAUX et BERNARD LESCAZE. Genève, Société d'Histoire et d'Archéologie, 1980/81, 2 vol. Vol. I: XV, 365 p.; Vol. II: 355 p. (Publié avec l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique).

Il faut savoir gré aux éditeurs CANDAUX et LESCAZE d'avoir mené à chef l'entreprise qui a débouché sur cet important recueil. Très élégamment présenté, il fait honneur aux presses genevoises et notamment à l'imprimeur ETIENNE BRAILLARD, récemment décédé, auquel la publication rend hommage dans une notice liminaire au tome second. Faire le compte-rendu d'un ouvrage aussi varié dans le cadre forcément limité d'une revue n'est point tâche aisée, aussi les auteurs voudront-ils bien, j'espère, me pardonner la brièveté d'un commentaire qui ne pouvait être, dans ces circonstances, qu'approximatif: ils eussent mérité mieux.

En parcourant la trentaine d'articles classés dans l'ordre chronologique des sujets traités et précédés d'un avant-propos et de la liste des participants au colloque de 1978, on peut observer ce qui suit:

PAUL CHAIX établit l'inventaire des ressources de la Bibliothèque publique et universitaire pour l'étude de l'imprimerie genevoise. Ces matériaux, très importants, sont loin d'avoir été exploités entièrement.

ANTAL LÖKKÖS analyse la production des romans et des récits parmi la centaine d'impressions genevoises sorties de presse entre 1478 et 1500. Douze titres furent publiés à Genève, avant Paris ou Lyon. Ce sont des éditions originales, dues aux imprimeurs Adam Steinschaber et Louis Cruse.

FRANCIS M. HIGMAN montre l'activité de censure exercée par la Sorbonne à l'égard des livres hérétiques, notamment de Genève. Cette vigilance de l'université n'eut pas les résultats escomptés sur une littérature réformée en langue française qui, malgré les obstacles, se répandit en France durant le deuxième quart du XVIe siècle.

GABRIELLE BERTHOUD consacre une étude fouillée à Jean Michel, imprimeur actif à Genève de 1538 à 1544, et décrit la trentaine d'ouvrages sortis de ses presses: réimpressions de Pierre de Vingle, textes sacrés, traductions françaises des réformateurs de langue allemande.

J. F. GILMONT étudie les premiers règlements d'imprimerie édictés à Genève dans la seconde moitié du XVIe siècle pour déterminer l'organisation du travail au sein des entreprises typographiques locales.

PIERRE PIDOUX, après avoir constaté que l'introduction du chant des Psaumes dans l'Eglise de Genève remonte à 1542, date du premier recueil des Psaumes avec notes de musique, précise que ce n'est qu'en 1551 que les imprimeurs sont outillés pour publier des œuvres musicales de quelque étendue. A l'époque, l'édition des psautiers dans la ville de Calvin dépassa largement les 30 000 exemplaires.

ENÉA BALMAS décrit l'activité des imprimeurs italiens réfugiés à Genève dans la deuxième moitié du XVIe siècle. Précédés par le piémontais Jean Gérard, une dizaine d'entre eux méritent d'être mentionnés, dont spécialement Pinereul et Sébastien Honorat.

BERNARD LESCAZE s'attache à déceler les goûts des lecteurs genevois au XVIe siècle. Les registres de la Compagnie des Pasteurs et les procédures pénales de l'époque montrent qu'on vole la Bible pour la vendre et Rabelais pour le lire! Les livres qui circulent à Genève ne sont d'ailleurs pas toujours ceux qu'on y imprime.

JEAN-MARIE ARNOULT retrace les relations avec Genève de l'imprimeur Pierre Estiard qui, entre 1552 et 1597 travailla successivement à Genève, Lyon, Strasbourg, puis Lyon encore. Il servit de prête-nom pour plusieurs éditions clandestines, dont celle de Rabelais.

OLIVIER LABARTHE commente une liste d'imprimés genevois pour les années 1567 à 1586, conservés aux Archives d'Etat de Genève, liste qui avait été rédigée par J. F. Bernard, auditeur de la Chambre des Comptes, pour rappeler aux imprimeurs leur obligation concernant le dépôt légal. Il semblerait que les efforts de Bernard n'eurent guère de succès.

LOUIS DESGRAVES rappelle les relations qui existèrent à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle entre Genève et La Rochelle devenue une des principales villes protestantes de France. Les imprimeurs des deux cités se piratèrent mutuellement, notamment les genevois Gédéon Pictet et Jacob Stoer et le rochelais Pierre Haultin et ses successeurs.

OLIVIER REVERDIN évoque de son côté les livres grecs imprimés à Genève au XVIe et au XVIIe siècle, grâce aux fameux caractères de Garamond, les grecs du Roi, dont une fonte était restée à Genève à disposition de la Seigneurie après le retour en France des Estienne.

JEAN-DANIEL CANDAUX donne un premier aperçu d'une bibliographie historique genevoise des années 1535 à 1700 qui comptera plus de 600 numéros, où les historiens de Genève trouveront la description de tous les imprimés relatifs à Genève et aux genevois depuis la Réforme et la fondation de la République jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Cet article est complété d'un appendice contenant, pour la période envisagée, une cinquantaine d'ouvrages jusqu'à présent introuvables.

ROGER STAUFFENEGGER émet, dans un texte très documenté, des considérations sur le rôle du livre dans la pastorale genevoise du XVIIe siècle.

JEAN-HENRI MARTIN présente de captivantes réflexions sur la librairie genevoise en France au XVIIe siècle. Relevant l'analogie qui existait à l'époque, vis-à-vis du marché français du livre, entre imprimeurs hollandais et genevois, il voit ceux-ci s'assurer, malgré le handicap de la Contre-Réforme, une place de choix dans le Royaume. Les contrefaçons et les ouvrages protestants constituent la part principale des exportations genevoises.

MARTIN GERMANN décrit avec érudition les relations commerciales entre le libraire J. H. Widerhold et ses savants clients et correspondants de Zurich, vers 1670.

WALLACE KIRSOP a consacré une étude très fouillée aux avatars de la première édition de la «*Terre australe connue*» de Gabriel de Foigny, publiée par l'auteur à Genève chez l'imprimeur La Pierre, en 1676.

Parmi les quelque 350 journalistes français dont la carrière s'est déroulée entre 1685 et 1789, une trentaine ont séjourné en Suisse. Certains y dirigèrent un journal local ou collaborèrent à un périodique. Ce sont ces personnages dont JEAN SGARD évoque le destin.

Le soussigné communique les résultats d'une enquête conduite par lui en Amérique latine sur la librairie genevoise dans les Indes occidentales espagnoles et portugaises au XVIIIe siècle.

FRANÇOISE WEIL signale un certain nombre de romans publiés entre 1730 et 1755 à Genève ou sous la fausse adresse de Genève.

GILES G. BARBER analyse avec beaucoup de compétence le cas du *Candide* de Voltaire et de ses contrafaçons en 1759.

JACQUES RYCHNER consignera, dans un volume séparé, le fruit de ses recherches sur les typographes genevois et leur vie professionnelle dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

ROBERT DARNTON débrouille l'écheveau des origines des différentes éditions clandestines de l'*Encyclopédie.*

SUZANNE TUCOO-CHALA brosse l'histoire des démêlés de l'éditeur parisien Charles Joseph Panckoucke avec les libraires genevois Cramer et de Tournes.

GEORGES ANDREY s'est attaché à décrire l'activité des imprimeurs de Genève et Carouge au service des proscrits fribourgeois (1781–1790), tandis que MAX NEUENSCHWANDER, pour la même époque, relate les efforts communs des gouvernements genevois et fribourgeois en matière de censure et de saisie de pamphlets politiques.

PIERRE-MARIE GAZON publie, assortie d'intéressants commentaires, la correspondance du libraire liégeois Lebrun-Tondu avec la maison genevoise Barde, Manget & Cie en 1789.

DAVID M. BICKERTON a écrit l'histoire de la *Bibliothèque britannique,* ce périodique genevois qui paraît de 1796 à 1815.

PAUL WAEBER analyse la valeur actuelle de la bibliographie chronologique genevoise du XIXe siècle dirigée par Joseph Duvillard (BPU msfr 4935–4956) comme source de documentation.

GABRIEL MÜTZENBERG retrace la destinée des trois journaux genevois sous la Restauration: *La Sentinelle genevoise, Le National genevois* et *Le Journal de Genève.*

ALAIN DUFOUR évoque les biographies et les collections de deux bibliophiles genevois du XIXe siècle: Jean-Jacques Chaponnière et Henri-Léonard Bordier.

MARC VUILLEUMIER fait l'histoire de l'impression de la propagande républicaine à Genève au temps du Second Empire (1852–1856).

Enfin, LADISLAS MYSYROWICZ montre dans une étude novatrice ce que furent à Genève les imprimeries révolutionnaires russes, polonaises, arméniennes, jeunes turques et israélites entre 1865 et 1917.

Comme on voit, ce volumineux recueil de travaux, par son caractère même, n'est pas une histoire de la librairie et de l'imprimerie genevoise de 1478 à nos jours. Il a, en revanche, le grand mérite d'évoquer des aspects, jusqu'ici inédits, à la fois nombreux et fort intéressants. Cette œuvre collective de 33 collaborateurs n'est pas un travail d'équipe, mais une somme de contributions qui donneront une impulsion décisive aux recherches, encore nécessaires en l'espèce, pour éclaircir un domaine dont l'étendue est révélée par ses implications internationales et dont le caractère d'intérêt général est mis en évidence par la diversité même des nationalités des auteurs qui s'adonnent à de telles investigations.

Genève *Georges Bonnant*